

Communiqué de presse
27 novembre 2018

Handicap et altruisme Enjeux archéologiques et débats contemporains

La prise en charge du handicap est-elle un comportement plus courant de nos jours que par le passé ? Rien n'est moins sûr. Pour autant, dans le passé proche ou lointain, quel était le quotidien d'un individu handicapé ? La récente révolution de l'archéologie et de ses disciplines connexes – dont l'archéo-anthropologie –, ainsi que la diversité des terrains fouillés et des périodes appréhendées permettent aujourd'hui de rendre tangible l'altruisme des sociétés passées.

Soins chirurgicaux (amputation, trépanation...), appareillages compensatoires (prothèse, béquille...) et modalités d'agencement des corps dans les tombes sont, pour les archéologues, autant d'indices de prises en charge. Loin de la recension des pathologies et de la course au cas le plus ancien, l'archéologue peut désormais considérer le statut de « l'infirme ». Cette approche archéologique du handicap est une clef pour analyser les liens entre les hommes dès la Préhistoire : la sépulture de Qafzeh 11, en Israël, d'un enfant handicapé mort il y a 100 000 ans en est un des premiers exemples.

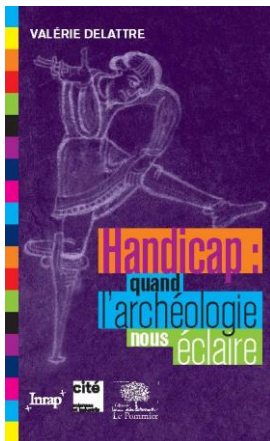
Dans son ouvrage *Handicap : quand l'archéologie nous éclaire* Valérie Delattre, archéo-anthropologue à l'Inrap, contribue à la réflexion collective sur l'accueil de la différence dans les sociétés qui nous ont précédés et participe à celle sur la place et les droits des personnes handicapées dans nos sociétés contemporaines. Spécialiste des pratiques funéraires et culturelles de la Protohistoire au Moyen Âge, Valérie Delattre est également très investie dans le milieu du handicap, dans le cadre associatif et grâce à la collection « Les Défis de civilisation ». En 2011, elle a été lauréate, avec Ryadh Sallem, du prix Handi-Livres pour leur ouvrage *Décrypter la différence*.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Contact

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr



10 €
240 pages
Collection « Le collège »
Éditions Le Pommier /
Universcience éditions,
en partenariat avec l'Inrap